



Athnor - jeudi 20 février 2014

**Présentation du programme
de la liste Montluçon Votre Ville
Conduite par Frédéric Kott**

**Intervention de
Nicolas Brien
Sur l'économie et l'emploi**





En des temps lointains, les responsables politiques disaient : De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace. En ces temps de crise, nous leur répondons : De l'emploi, encore de l'emploi, toujours de l'emploi. Un vote capital aura lieu en mars prochain.

Certains y verront l'occasion d'une protestation, d'autres y verront l'occasion de répondre à une question qui nous concerne tous: **à quoi voulons-nous que Montluçon ressemble en 2020 ?**

Le candidat sortant rêve de transformer la ville en une gigantesque vitrine d'agence bancaire, en un musée à ciel ouvert, ou en un vaste supermarché. Non, Montluçon n'a pas vocation à devenir un vaste supermarché ou un musée à ciel ouvert. Montluçon a grandi avec l'industrie. Où se trouve la rue des usines ? A Montluçon ! Où se trouve la rue de l'industrie ? A Montluçon ! Où se trouve la rue des Forges ? A Montluçon ! Il n'y a pas de rue des supermarchés ou de rue des musées à Montluçon. Quand on parcourt la ville, avec la rue des taillandiers, la rue de la ferronnerie, la place de la poterie, la rue de la glacerie, la rue des fondeurs, on mesure le poids de l'Histoire, on mesure que Montluçon s'est construite sur des métiers, sur des savoir-faire.

« made in montluçon »

Tandis que certains n'ont pour seules obsessions que le faire-savoir et la communication, nous voulons remettre au cœur le savoir-faire et la production.

Nous voulons valoriser le « produire montluçonnais », mettre en avant la marque « Montluçon », créer un « made in montluçon » dont nous soyons tous fiers. Aujourd'hui, qui sait que la plus grande entreprise d'insertion de la région se situe à Montluçon ? Qui sait que les compteurs électriques de demain sont fabriqués à Montluçon ? Qui sait que les colorants du fioul domestique que nous consommons cet hiver sont pratiquement tous produits à Montluçon ? Personne ! Et surtout pas ceux qui nous gouvernent ! Pour les politiques montluçonnais qui nous gouvernent, l'industrie n'existe pas, et il leur arrive même de découvrir l'existence d'une usine par hasard. AllChem ? Le maire sortant l'a reconnu lui-même la semaine dernière, devant 200 personnes : il n'a appris l'existence de l'usine qu'en 2012.

Soyons sérieux, soyons dignes. L'économie est un dossier sérieux, l'emploi est un sujet grave, il n'y a pas de place pour la négligence et il ne doit plus y avoir de place pour le désintérêt. **Depuis un an, chaque jeudi, j'ai rencontré 60 chefs d'entreprises, et autant de syndicalistes.** Je me suis rendu à Dunlop, à Landys, à Puygrenier, à Environnement Recycling, à AllChem. Tous, PME ou filiales d'un grand groupe, syndicalistes ou patrons, vieilles familles ou jeunes entrepreneurs, BTP ou sidérurgistes, m'ont dit leur sentiment d'être mis de côté, court-circuités, incompris.

Alors, avec la liste Montluçon Votre Ville, avec Frédéric Kott, nous avons voulu tracer un autre chemin, qui rende sa fierté à ce bassin. Nous avons une conviction : **nous ne pourrons donner un avenir à Montluçon que si nous savons donner un avenir à ses producteurs.**



Avant de dire où nous voulons emmener Montluçon, il convenait de faire l'état des lieux. Quels sont nos atouts et comment les valoriser ? Quelles sont nos contraintes et comment les transformer en atouts ? Quelle est la principale opportunité qu'aura à rencontrer Montluçon et comment la saisir ? **Quel atout, quelle contrainte, quelle opportunité** : voilà les trois questions auxquelles nous devons répondre et voilà les trois axes autour duquel nous voulons organiser le « made in Montluçon ».

Création d'une recyclerie

Quel atout ? Il nous est apparu évident que le premier atout de Montluçon était son tissu de PME industrielles innovantes. Nos PME industrielles ont tout pour réussir si on les aide à capter les marchés des éco-industries. Nous n'inventons rien, nous développons l'existant : nous encouragerons la filière recyclage avec la création d'une recyclerie pour les objets encombrants, nous développerons la production de matériaux pour l'isolation thermique des bâtiments, nous nous battons pour les compteurs intelligents. Nous voulons un vrai écopôle, pas celui de Maupertuis, qui, six ans après son ouverture, ne compte qu'une seule entreprise installée sur !

Faire de Montluçon une vitrine des services aux seniors

Quelle contrainte ? Montluçon est une ville qui vieillit. C'est à la fois une fierté, une responsabilité et une opportunité. C'est une fierté de se dire que nos anciens choisissent Montluçon pour passer leurs vieux jours. C'est une responsabilité de se dire que 30% des montluçonnais ont moins de 30 ans et que nous avons le devoir, en encourageant les services à la personne, de faire coopérer les générations. C'est également une responsabilité de repenser la ville autour de la notion de proximité, pour freiner le développement de grandes surfaces inaccessibles et organiser une offre de petits commerces dans chaque quartier, avec un vaste plan d'aide à la rénovation des vitrines et de réorganisation du stationnement. Mais le vieillissement est surtout une formidable opportunité, une formidable source d'emplois. Notre pôle gérontologie de l'hôpital doit être renforcé et trouver des débouchés commerciaux dans l'imagerie médicale, la téléassistance, la domotique. Avec le Conseil Général et la Caisse Primaire d'Assurance Maladie, nous voulons faire de Montluçon une vitrine pour la qualité de vie des seniors, qui offrira des possibilités de reconversion à notre industrie.

Profitez de l'essor du numérique

Quelle opportunité ? Peu le savent, mais l'Auvergne rentrera dans la révolution numérique en 2017. Plus important, notre région sera la première de France à le faire. Car en 2017, certains territoires d'Auvergne, comme le nôtre, seront mieux desservis en fibre optique que certains quartiers de Marseille ! C'est un atout considérable. Des villes d'Auvergne se sont déjà engagées dans le développement du télétravail, pour rapprocher les cadres et les chercheurs des usines. Nous devons les inciter à quitter leurs sièges sociaux pour venir s'installer au plus près de nos sites de production, je pense notamment à Sagem et à Dunlop.



Voilà les trois directions que nous voulons atteindre, sans plus attendre. En 2020, autour de ces trois axes - les métiers du développement durable, les services aux seniors et l'économie numérique - le « made in

Montluçon » aura retrouvé ses lettres de noblesse. Attention toutefois : fixons des objectifs, mais établissons ensemble notre feuille de route pour les atteindre. Car dès que l'on parle d'économie, la mesure s'impose. Mark Twain disait : « il y a trois types de mensonges : les petits mensonges, les gros mensonges et les prévisions économiques ».

Certains ont tellement menti sur l'économie que les montluçonnais sont devenus fatalistes. Ils ont en mémoire le fameux pôle magnésium, les 600 opératrices de SATEL, toutes ces promesses, toutes ces rodomontades. En constatant l'absence de résultats, ils ont fini par se résigner et se dire que la politique ne peut rien pour l'emploi.

Je ne fais partie ni des sceptiques, ni des fatalistes. Cessons de nous raconter des histoires. La mairie de Montluçon est l'un des plus gros employeurs du bassin, et l'on ne pourrait rien faire pour l'emploi ? Les collectivités locales représentent les trois quarts des investissements publics sur le bassin et on ne pourrait rien faire ? Chaque année, la mairie de Montluçon et la communauté d'agglomération de Montluçon passent pour plus de 26 millions d'euros de marchés publics et on ne pourrait rien faire ?

7 outils concrets

Certes, l'économie ne se change pas par décret, et encore moins par arrêté municipal. Mais nous avons le pouvoir et le devoir de créer un écosystème favorable à l'emploi. Nous laissons à d'autres le soin de faire de grandes promesses bâties sur du sable, nous préférons construire des projets sur des réalités existantes. Nous avons voulu pour cela nous doter d'outils, de sept outils concrets pour faire vivre les trois axes que je viens de vous présenter. De la création de l'entreprise jusqu'à la mise en production, tout au long de son cycle de vie, nous accompagnerons les producteurs montluçonnais avec ces sept outils.

A la naissance de l'entreprise, plusieurs bonnes fées se pencheront sur son berceau. Nous sommes une terre de producteurs et d'entrepreneurs. Nous avons les meilleurs lycées techniques d'Auvergne, nous présentons près du quart des candidats au concours régional des meilleurs apprentis de France, mais nous sommes la dernière ville d'Auvergne à ne pas avoir de campus universitaire décentralisé. Cela fait 20 ans que Vichy en a fait la demande, alors que nous n'avons toujours pas bougé.

1. **Un campus de 300 étudiants**, cela représente 5 millions d'euros par an de pouvoir d'achat injecté dans l'économie, c'est devenu une nécessité pour Montluçon. Les jeunes talents formés à l'IUT et dans nos lycées professionnels devront être détectés et incités à créer leur entreprise avant même la sortie de leur établissement.
2. **Un incubateur d'entreprises sera lancé**, car nous ne pouvons-nous résigner à former des jeunes qui fuient Montluçon sitôt leur diplôme en poche.
3. Pour les jeunes décrocheurs du système scolaire, un **plan d'aide au recrutement en emplois d'avenir** permettra de qualifier les jeunes via les associations et les organismes publics œuvrant dans les trois axes prioritaires que sont le développement durable, les services aux seniors et l'économie numérique.



4. Les entrepreneurs pourront s'adresser à une **agence de développement économique digne de ce nom**. Nous sommes la seule ville en Auvergne à ne pas avoir d'agence de développement économique. Notre service économie de l'agglomération ne compte que 4 salariés. Qui peut croire que les entrepreneurs du bassin sont suivis correctement avec quatre personnes ? Qui peut croire qu'un patron de PME peut monter tout seul un dossier de subventions européennes ou bien construire son business plan sans aucune aide ?
5. Le financement des projets sera assuré par une **Banque Publique Locale d'Investissement**. Souvent, un projet qui démarre n'a pas besoin d'un grand apport en capital, mais hélas les quelques milliers d'euros nécessaires sont difficiles à obtenir des banques. Montluçon est une des villes d'Auvergne où l'épargne est la plus élevée, nous organiserons un grand emprunt auprès de nos concitoyens pour réorienter cette épargne vers les entrepreneurs, via notamment un dispositif de microcrédit.
6. Une fois l'entreprise créée, il faut surtout qu'elle se développe. La première des urgences, c'est de produire montluçonnais. La première des nécessités, c'est que nos impôts servent à embaucher localement et à produire localement. Pendant les six prochaines années, nous garantirons donc aux PME du bassin la **priorité sur les marchés publics**. Nous voulons insérer dans chaque marché public d'une valeur de moins de 5 millions d'euros (pour les travaux) une clause de préférence locale.
7. Pour accompagner plus spécifiquement les entreprises du BTP et des métiers du développement durable, un grand plan de rénovation thermique des logements sera lancé. Une **Société Publique Locale** sera créée pour assurer la maîtrise d'ouvrage et s'assurer que la sous-traitance des chantiers profite en priorité aux entreprises montluçonnaises.

Trois axes pour le made in Montluçon, et sept outils pour le construire. Comme vous le pouvez le constater, nous avons la feuille de route et nous nous sommes donnés sept moyens d'y parvenir. Il ne manque plus maintenant que la boussole. Notre boussole n'indique qu'une seule direction, qu'une seule priorité, qu'un seul objectif, c'est l'emploi. Ce sera notre priorité n°1, car sans emploi il n'y a rien. Aucune cohésion sociale n'est possible sans emploi, aucun ville ne peut être embellie sans emploi, aucun avenir n'est possible pour les jeunes s'ils ne trouvent pas d'emploi à Montluçon.

Il y a plus de chômeurs de moins de 25 ans sur notre bassin qu'il n'y a d'élèves qui passeront leur bac pro cette année dans tout le département de l'Allier. Leur avenir dépend de nos solutions pour l'économie. Il y a plus de demandeurs d'emploi sur notre bassin qu'il n'y a d'habitants à Domérat. Leur avenir dépend de nos solutions pour l'économie. J'espère que ces solutions vous auront convaincu. Je vous remercie pour votre attention.